

DEVOIR COMMUN

– ÉPREUVE DE FRANÇAIS –

TEXTE D'ÉTUDE

Lisez attentivement l'incipit (situation initiale) de cette nouvelle de Guy de Maupassant, puis répondez aux questions en rédigeant des phrases claires.

- 1 Les deux chaumières étaient côte à côte, au pied d'une colline, proches d'une petite ville de bains. Les deux paysans besognaient dur sur la terre inféconde pour élever tous leurs petits. Chaque ménage en avait quatre. Devant les deux portes voisines, toute la marmaille grouillait du matin au soir.
- 5 Les deux aînés avaient six ans et les deux cadets quinze mois environ ; les mariages et, ensuite les naissances, s'étaient produits à peu près simultanément dans l'une et l'autre maison.
- Les deux mères distinguaient à peine leurs produits dans le tas ; et les deux pères confondaient tout à fait. Les huit noms dansaient dans leur tête, se mêlaient sans cesse ; et, quand il fallait en appeler un, les hommes souvent en
- 10 criaient trois avant d'arriver au véritable.
- La première des deux demeures, en venant de la station d'eaux de Rolleport, était occupée par les Tuvache, qui avaient trois filles et un garçon ; l'autre mesure abritait les Vallin, qui avaient une fille et trois garçons.
- 15 Tout cela vivait péniblement de soupe, de pomme de terre et de grand air. A sept heures, le matin, puis à midi, puis à six heures, le soir, les ménagères réunissaient leurs mioches pour donner la pâtée, comme des gardeurs d'oies rassemblent leurs bêtes. Les enfants étaient assis, par rang d'âge, devant la table en bois, vernie par cinquante ans d'usage. Le dernier moutard avait à
- 20 peine la bouche au niveau de la planche. On posait devant eux l'assiette creuse pleine de pain molli dans l'eau où avaient cuit les pommes de terre, un demi-chou et trois oignons ; et toute la lignée mangeait jusqu'à plus faim. La mère empâtait elle-même le petit. Un peu de viande au pot-au-feu, le

dimanche, était une fête pour tous, et le père, ce jour-là, s'attardait au repas
25 en répétant : « Je m'y ferais bien tous les jours. »
Par un après-midi du mois d'août, une légère voiture s'arrêta brusquement
devant les deux chaumières, et une jeune femme, qui conduisait elle-même,
dit au monsieur assis à côté d'elle :
« Oh ! Regarde, Henri, ce tas d'enfants ! Sont-ils jolis, comme ça, à
30 grouiller dans la poussière ! »
L'homme ne répondit rien, accoutumé à ces admirations qui étaient une
douleur et presque un reproche pour lui.
La jeune femme reprit :
« Il faut que je les embrasse ! Oh ! Comme je voudrais en avoir un, celui-
35 là, le tout petit. »
Et, sautant de la voiture, elle courut aux enfants, prit un des deux derniers,
celui des Tuvache, et, l'enlevant dans ses bras, elle le baisa passionnément sur
ses joues sales, sur ses cheveux blonds frisés et pommadés de terre, sur ses
menottes qu'il agitait pour se débarrasser des caresses ennuyeuses.
40 Puis elle remonta dans sa voiture et partit au grand trot. Mais elle revint la
semaine suivante, s'assit elle-même par terre, prit le moutard dans ses bras, le
bourra de gâteaux, donna des bonbons à tous les autres ; et joua avec eux
comme une gamine, tandis que son mari attendait patiemment dans sa frêle
voiture.
45 Elle revint encore, fit connaissance avec les parents, reparut tous les jours,
les poches pleines de friandises et de sous.
Elle s'appelait Mme Henri d'Hubières.

Guy de Maupassant, *Aux champs*, 1882.

QUESTIONS (15 points)

I. Un tableau du monde rural.

1. Quel est le statut du narrateur ? (0,5 point)
Justifiez votre réponse en citant un pronom personnel sujet et un pronom personnel complément. (1 point)
2. a. Quel est le temps employé dans le premier paragraphe ? (0,5 point)
2. b. Relevez un exemple de verbe avec son sujet. (0,5 point)
2. c. Quelle est la valeur du temps employé dans ce paragraphe ? (0,5 point)
3. a. Relevez quatre mots désignant les enfants dans le texte. (1 point)
3. b. Indiquez pour chaque mot son niveau de langue. (1 point)
4. a. Dans le quatrième paragraphe, relevez une comparaison. (0,5 point)
4. b. Soulignez l'outil de comparaison. (0,5 point)
5. a. « La mère empâtait elle-même le dernier ». (l. 22-23)
Trouvez dans le texte un mot appartenant à la même famille et précisez la ligne. (0,5 point)
5. b. Reformulez la phrase en changeant l'expression soulignée. (1 point)
6. Quelle image le narrateur veut-il donner des enfants ?
Rédigez une réponse personnelle et justifiez-la d'exemples extraits du texte. (1,5 points)

II. Une visite intéressée.

7. a. Relevez le complément circonstanciel de temps qui annonce un changement dans le récit ? (1 point)
7. b. A quel temps verbal ce changement est-il associé ? Pourquoi ? (0,5 point)
8. a. Quel est le point de vue adopté ? (0,5 point)
8. b. Justifiez votre réponse et illustrez-la en citant le texte. (1 point)
9. Pourquoi les signes d'admiration et de joie de Mme d'Hubières résonnent-ils comme une « douleur et presque un reproche » pour M. d'Hubières ? (1 point)
10. Pourquoi peut-on considérer que cet extrait constitue l'incipit de la nouvelle ?
Rédigez une réponse personnelle. (1 point)
11. A quelle suite du récit peut-on s'attendre ?
Quels indices le laissent supposer ? (1 point)

REECRITURE (4 points)

Vous récrirez le passage suivant en remplaçant « elle » par « elles ».

Faites toutes les transformations nécessaires !

Puis elle remonta dans sa voiture et partit au grand trot. Mais elle revint la semaine suivante, (...) prit le moutard dans ses bras, le bourra de gâteaux, donna des bonbons aux autres.

Les fautes de copie seront sanctionnées.

REDACTION (15 points)

Sujet.

Imaginez la façon dont Madame d'Hubières va faire la connaissance, jour après jour, des parents et des enfants qu'elle a aperçus dans la cour de ferme. Développez les raisons qui la poussent à leur rendre régulièrement visite.

Vous intégrerez dans votre narration une courte partie dialoguée entre Madame d'Hubières et les parents.

Le barème suivant sera appliqué.

CRITÈRES DE NOTATION	BARÈME
Cohérence par rapport au texte initial (situation, moment, lieux...)	/ 1 point
Utilisation des temps du récit (imparfait/ passé simple) : emploi et conjugaison	/ 2 points
Narration à la 3 ^e personne	/ 1 point
Description des visites, des circonstances	/ 2 points
Présence d'une ou plusieurs parties dialoguées clairement identifiables	/ 2 points
Vocabulaire des sentiments, sensations : riche / varié / approprié	/ 2 points
Langue (syntaxe / orthographe / grammaire / ponctuation)	/ 3 points
Mise en page (plusieurs paragraphes)	/ 1 point
Longueur : 30 lignes au moins	/ 1 point
TOTAL	/ 15 POINTS

DEVOIR COMMUN

– ÉPREUVE DE FRANÇAIS –

DICTÉE (6 points)

Le professeur ou surveillant responsable lit la dictée une fois en faisant les liaisons, sans la ponctuation, puis dicte le texte lentement avec la ponctuation.

En fin de dictée, relire le texte.

L’auteur du texte et le titre sont inscrits au tableau et doivent figurer sous la dictée.

Devant la porte de la ferme, les hommes endimanchés attendaient. Le soleil de mai versait sa claire lumière sur les pommiers épanouis [...] qui mettaient sur la cour entière un toit de fleurs. Ils semaient sans cesse autour d’eux une neige de pétales menus, qui voltigeaient et tournoyaient en tombant dans l’herbe haute, où les pissenlits* brillaient comme des flammes, où les coquelicots semblaient des gouttes de sang. [...]

Tout à coup, là-bas, derrière les arbres des fermes, la cloche de l’église tinta.

Guy de Maupassant, *Le Baptême*, 1884.

* inscrire le mot « pissenlits » au tableau.

DEVOIR COMMUN

– ÉPREUVE DE FRANÇAIS –

Eléments de correction

QUESTIONS (15 points)

Réponse attendue en rouge.

En gras, éléments de réponse nécessaires, avec variantes le cas échéant.

I. Un tableau du monde rural.

1. Quel est le statut du narrateur ? (0,5 point)

Justifiez votre réponse en citant un pronom personnel sujet et un pronom personnel complément. (1 point)

*Le narrateur est **extérieur** à l'histoire (**externe** est accepté), il ne participe pas à l'histoire.*

*Les pronoms **sujets** : **elle** (l.36, 37, 40, 45, 47), **il** (l.39).*

*Les pronoms **compléments** : **eux** (l. 20) ; **d'elle** (l. 28) ; **lui** (l. 32) ; **l'** et **le** (l.37) ; **le** (l. 42).*

2. a. Quel est le temps employé dans le premier paragraphe ? (0,5 point)

*Le temps employé est **l'imparfait de l'indicatif**.*

2. b. Relevez un exemple de verbe avec son sujet. (0,5 point)

*« **Les deux chaumières étaient** » ; « **Les deux paysans besognaient** » ; « **Chaque ménage [...] avait** » ; « **toute la marmaille grouillait** » ; « **les deux aînés avaient** »*

2. c. Quelle est la valeur du temps employé dans ce paragraphe ? (0,5 point)

*L'imparfait est employé ici pour exprimer **l'arrière-plan du récit**. Dans la situation initiale, il a une **valeur de description** puisqu'il accompagne la présentation du cadre, de l'arrière-plan dans lequel va se dérouler le récit.*

3. a. Relevez quatre mots désignant les enfants dans le texte. (1 point)

3. b. Indiquez pour chaque mot son niveau de langue. (1 point)

*« **petits** » (l. 3) : **niveau de langue courant** ;*

*« **marmaille** » (l. 4) : **niveau de langue familier** ;*

« mioches » (l. 17) : niveau de langue familier ;
« enfants » (l. 18, 29 et 36) : niveau de langue courant.

4. a. Dans le quatrième paragraphe, relevez une comparaison. (0,5 point)

4. b. Soulignez l'outil de comparaison. (0,5 point)

« Les ménagères réunissaient leurs mioches pour donner la pâtée, comme des gardeurs d'oies rassemblent leurs bêtes »

5. a. « La mère empâtait elle-même le dernier ». (l. 22-23)

Trouvez dans le texte un mot appartenant à la même famille et précisez la ligne. (0,5 point)

Le mot appartenant à la même famille qu'« empâtait » est le nom « pâtée » à la ligne 17.

5. b. Reformulez la phrase en changeant l'expression soulignée. (1 point)

« La mère nourrissait / gavait / alimentait / donnait elle-même à manger / etc. [elle-même] au petit » ou toute autre proposition vous paraissant acceptable.

6. Quelle image le narrateur veut-il donner des enfants ?

Rédigez une réponse personnelle et justifiez-la d'exemples extraits du texte. (1,5 points)

Le narrateur présente les enfants comme étant des animaux de ferme à engraisser :

- « élever » rappelle l'élevage des animaux de ferme et non pas l'éducation de petits d'homme ;

- « réunissaient leurs mioches pour donner la pâtée, comme des gardeurs d'oies rassemblent leurs bêtes », « empâtait » « pain molli dans l'eau », « les pommes de terre », « un demi-chou », « trois oignons » : la comparaison et le champ lexical de l'alimentation établit un parallèle clair entre les enfants et les animaux élevés pour être vendus à la consommation (le régime alimentaire de ces familles est très proche de celui du/des porc(s) qu'ils élèvent probablement).

Il les présente également comme des animaux vivant en troupeau dont les individus sont impossibles à distinguer les uns des autres :

- « toute la marmaille grouillait du matin au soir » ;

- « Les deux mères distinguaient à peine leurs produits dans le tas ; et les deux pères confondaient tout à fait » : les parents eux-mêmes sont incapables de les reconnaître, ils se ressemblent tous comme des peut-être se ressemblent des moutons.

Parallèlement ces enfants ne sont pas complètement domestiqués, ils sont encore un peu sauvages :

- « toute la marmaille grouillait du matin au soir » : Ils semblent s'agiter sans contrôle et sans être soumis à quelque règle que ce soit ;

- « ses joues sales, sur ses cheveux blonds frisés et pommadés de terre » et « tas d'enfants grouiller dans la poussière ! ». Comme des bêtes, les enfants jouent à même le sol et se roulent dans la terre.

II. Une visite intéressée.

7. a. Relevez le complément circonstanciel de temps qui annonce un changement dans le récit ? (1 point)

*Le complément circonstanciel est « **Par un après-midi du mois d'août, ...** »*

7. b. A quel temps verbal ce changement est-il associé ? Pourquoi ? (0,5 point)

*Ce changement est associé au **passé simple (PS)** du verbe « s'arrêta ».*

*Ce temps annonce une **action nouvelle / de premier plan** dans le récit / une **action ponctuelle**, unique dans un **moment particulier du récit** (l'arrêt de la voiture devant la ferme).*

8. a. Quel est le point de vue adopté ? (0,5 point)

*Le point de vue adopté par le narrateur est **omniscient**.*

8. b. Justifiez votre réponse et illustrez-la en citant le texte. (1 point)

1 justification (soulignée) au moins + 1 exemple au moins

Le narrateur donne de nombreux détails concernant les personnages et la situation.

Exemples entre autres :

- *« les mariages et, ensuite les naissances, s'étaient produits à peu près simultanément dans l'une et l'autre maison. »*
- *« les deux pères confondaient [les prénoms] tout à fait. »*
- *« la table en bois, vernie par cinquante ans d'usage. »*
- *« Elle s'appelait Mme Henri d'Hubières. »*

Le narrateur omniscient connaît les motivations intimes de ses personnages, les explique au lecteur.

Le narrateur comprend et expose au lecteur la psychologie de ses personnages.

Exemple :

- *« L'homme ne répondit rien, accoutumé à ces admirations qui étaient une douleur et presque un reproche pour lui. »*

9. Pourquoi les signes d'admiration et de joie de Mme d'Hubières résonnent-ils comme une « douleur et presque un reproche » pour M. d'Hubières ? (1 point)

***Mme d'Hubières n'a pas d'enfants.** / Mme d'Hubières n'a pas eu la chance d'avoir des enfants / voudrait avoir des enfants...*

*Plus sa femme est heureuse en voyant les enfants des autres gens, plus **Monsieur d'Hubières se sent fautif** / estime que c'est de sa faute / **que Mme d'Hubières lui en veut** / que la joie de sa femme est en réalité un reproche envers lui...*

*Monsieur d'Hubières comprend **que sa femme n'a pas eu ce qu'elle souhaitait** avec lui.*

10. Pourquoi peut-on considérer que cet extrait constitue l'incipit de la nouvelle ?

Rédigez une réponse personnelle.

(1 point)

***Cet extrait constitue l'incipit / la situation initiale** dans la mesure où le narrateur expose l'ensemble des éléments nécessaires pour comprendre le début du récit : personnages, lieux de vie, détails divers de l'existence des personnages.*

Les conditions qui font qu'une action, une histoire particulière pourra se développer par la suite sont réunies.

11. A quelle suite du récit peut-on s'attendre ?

Quels indices le laissent supposer ?

(1 point)

*Dans la suite de cette nouvelle / de ce récit, **on peut penser que***

***Mme d'Hubières entrera en contact** régulier avec l'une des deux familles.*

***Elle proposera peut-être un marché** à l'une d'elle.*

***Elle tentera peut-être d'adopter** l'un des enfants. Elle devra parler, convaincre les parents, affronter leur réaction ou leur réticence...*

***Les indices sont la grande joie** qu'elle éprouve en voyant les enfants, **sa détermination** de plus en plus grande (elle **revient** voir les enfants), elle leur offre des friandises...*

REECRITURE (4 points)

Vous récrirez le passage suivant en remplaçant « elle » par « elles ».

Faites toutes les transformations nécessaires !

10 transformations

0,4 point / transformation

Les fautes de copie seront sanctionnées -0,5 pts

Puis elles remontèrent dans leur voiture et partirent au grand trot.

Mais elles revinrent la semaine suivante, (...) prirent le moutard dans

leurs bras, le bourrèrent de gâteaux, donnèrent des bonbons aux autres.

DICTEE (6 points)

Orthographe grammaticale : - 0,5 point.

Orthographe lexicale : - 0,25 point.